

PHOTOGRAPHIES



REGARDS CROISÉS
MÉDITERRANÉE

PHOT'AIX 2013

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES

REGARDS CROISÉS MÉDITERRANÉE

ALI CHRABI MAROC

WADI MHIRI TUNISIE

ROGER ANIS ÉGYPTE

YUSUF SEVINCLİ TURQUIE

CHAZA CHARAFEDINNE LIBAN

AHIKAM SERI ISRAËL

CHRISTIAN RAMADE FRANCE

SANDRINE ELBERG FRANCE

BRUNO ARBESU FRANCE

CHRISTOPHE NIEL FRANCE

PHILIPPE LEJEAILLE FRANCE

FRANÇOISE SAUR FRANCE

Aix-en-Provence



Cette année 2013 qui consacre Marseille-Provence comme Capitale Européenne de la Culture, marque également, pour le **Musée des Tapisseries d'Aix en Provence**, la treizième année consécutive de partenariat principal avec **“Regards Croisés”**, organisés par la **Fontaine Obscure** dans le cadre de **Phot'Aix**.

Ce festival photographique est devenu un rendez-vous incontournable reliant différents lieux sur l'ensemble de la Ville d'Aix-en-Provence. En tissant ces liens nous jetons une passerelle entre les publics, les institutions, dans un désir de transversalité et d'ouverture chères à nos musées.

La Méditerranée, une mer, un pourtour, une frontière, un passage entre l'Europe et l'Afrique, délimite un espace riche de croisements et d'échanges culturels que les **“Regards Croisés”** mettent à l'honneur cette année. Au delà des frontières, six artistes d'Égypte, d'Israël, du Liban, du Maroc, de Tunisie et de Turquie se retrouvent à Aix-en-Provence pour des regards croisés, des faces-à faces, des échanges avec autant de photographes français.

Dans les bouleversements que le pourtour méditerranéen vit depuis quelques années, nous nous sommes rendus compte du pouvoir de l'image, de sa libre circulation instantanée qui ouvre les yeux sur le monde. Migrations, frontières, géopolitique, clivage, révolution, place de la femme dans la société, pouvoir, religion, sont autant de thèmes que chaque artiste appréhende pour nous (r)éveiller.

Depuis des années la Fontaine Obscure contribue au rayonnement de la photographie tant régionale qu'internationale. Que toute son équipe soit chaleureusement remerciée pour tout ce travail de longue haleine, en nous faisant voyager chaque année et en nous faisant découvrir des photographes de grande qualité.

Christel Roy
Responsable du Musée des Tapisseries
et du Pavillon de Vendôme

Le festival **Phot'Aix** est aujourd'hui la plus belle expression du huitième art dans notre ville où la lumière et le décor lancent un appel constant aux objectifs du monde entier.

"Regards Croisés" permet chaque année à des photographes français de croiser leur travail avec celui d'homologues étrangers.

En cette année culturelle exceptionnelle, durant laquelle le monde a les yeux rivés sur la Provence, six artistes de pays du pourtour méditerranéen (Egypte, Israël, Liban, Maroc, Tunisie, Turquie) croiseront leur regard avec autant d'artistes français. L'association **La Fontaine Obscure**, qui s'attache à promouvoir la photographie, nous promet de belles rencontres.

Je tiens à l'en remercier. L'événement sera sans aucun doute un temps remarqué de cette année capitale.

Bon festival à tous.

Le Maire d'Aix-en-Provence
Président de la communauté du pays d'Aix

Regards Croisés Méditerranée

C'est en 1839, année officielle de sa découverte, que la photographie arrive dans le Midi de la France, à Marseille plus précisément. Cet événement important nous est rapporté par Gilbert Beaugé dans son ouvrage érudit "La photographie en Provence 1839-1895". Horace Vernet, petit-fils du grand Joseph Vernet, réalise la première image de la ville par le procédé, alors en vogue, du daguerréotype. Un acte pionnier, fondateur, puisqu'il annonce l'arrivée d'une ère florissante par l'ouverture des premiers ateliers commerciaux dans la ville en 1842. Mais à l'issue de cette présentation publique, qui relève de la curiosité pour les populations locales, Horace Vernet s'embarque en direction de l'Egypte pour y poursuivre son expérimentation, consacrant ainsi Marseille, tête de pont des photographes français pour la Méditerranée et inaugurant aussi cette longue complicité entre le voyage méditerranéen et la photographie, future compagne incontournable du Grand Tour.

La Méditerranée, ce vaste continent inversé et vide que l'on confond avec le monde méditerranéen qui se presse sur ses rives. Et le terme de rive, comme s'il s'agissait d'un fleuve, jouit d'une semblable ambiguïté. Ce monde représente-t-il un tout, ou une accumulation géographique d'éléments disparates ? Le scepticisme domine lorsque l'on considère les puissantes lignes de fracture qui séparent la rive sud de celle du nord. Cette mer constitue-t-elle un espace unificateur favorisant l'échange ou une frontière rédhibitoire ? Elle apparaît surtout comme un territoire en questionnement récurrent dans les représentations contemporaines. Actuellement, la Méditerranée est certainement un rêve né de son histoire antique, alimenté par la richesse d'un passé propice à toutes les imaginations. La **Fontaine Obscure** se propose de les explorer en partie dans son projet des "**Regards Croisés**" en invitant des photographes de la **Méditerranée** non européenne : une manière de rencontrer d'autres sensibilités, de rendre visible une création photographique peu exposée, de mettre en lumière d'autres problématiques et de révéler un véritable imaginaire dans l'acception la plus riche du terme.

Le principe des "**Regards Croisés**" est maintenant établi. L'idée de croisement induit par définition la notion de rencontre ponctuelle, d'intersection ou du moins, de convergence. Elle sous-entend que des photographes de cultures différentes ont quelque chose en commun se situant dans une intention, un sens esthétique, une sensibilité et que leurs travaux produiraient une sorte de plus-value culturelle, s'enrichiraient mutuellement dans une exposition parallèle.

L'objectif d'une telle présentation ne réside pas dans l'illusion de couvrir une réalité complexe. Donner un sens aux "**Regards Croisés**" revient à percevoir ce point de convergence ou cette

surface de frôlement des deux regards, à abstraire cette unité qu'ils partagent, à sentir cette résonance entre les deux séquences. La comparaison de deux représentations de la réalité, du registre sur lequel elles communiquent trace un cadre nécessaire au dialogue et au plaisir critique.

Mais apparaît important aussi le questionnement de ce qui sépare les photographes, de la différence entre les artistes associés momentanément aux murs d'exposition. La divergence des regards crée cet intervalle entre deux représentations qui doit être rempli de sens. Questionner la différence revient à considérer les séquences qui s'entrecroisent comme autant de trajectoires ordonnant le monde, donnant à voir la multiplicité des facettes de la réalité, balisant de ce fait l'espace des possibles ainsi que l'infini des images à venir. L'entre-deux œuvres est un espace délicieux à explorer, vivier des créations en attente, lieu des attentes de création où nous invitons les photographes et les visiteurs.

Cette édition 2013 croise donc des regards des deux rives de la Méditerranée dans un esprit d'échanges artistiques et de convivialité créatrice.

C'est le thème du rassemblement politique qui rapproche **Roger Anis**, photographe égyptien et **Bruno Arbesu**. Le premier fait œuvre de reporter pendant les événements de la révolution égyptienne. Par un point de vue à hauteur d'homme, par des portraits serrés de manifestants, la photographie traite le sujet dans sa dynamique interne. Elle restitue les émotions immédiates de l'action en cours : souffrances, peines, exaltation. Elle se glisse dans une empathie qui lui fait adopter et restituer l'engagement du manifestant, et par laquelle Roger Anis signifie son adhésion à l'évènement. Dans sa série sur les "Meetings", Bruno Arbesu décrète une distance avec son sujet par un regard en plongée qui joue le rôle de dispositif de prise de vue et qui en évacue subjectivité et émotion. En prenant cette hauteur, la photographie trace le cadre de la médiatisation de la ferveur populaire. Elle se présente comme le témoignage objectif, d'une rigueur quasi sociologique, d'un évènement qui affiche ses constantes et ses codes : image de la mise en scène d'une grand-messe au public docile et où tout semble sous contrôle. Mais par la similitude affichée des situations, la photographie questionne forcément le sens de ces manifestations.

Le jumelage momentané de **Ahikam Seri et Françoise Saur** est riche d'intérêt car il pose à la photographie la question fondamentale de ses moyens. Pour tenter l'approche de l'identité d'un peuple, comme il en est question dans leur projet, qu'apportent respectivement le reportage et la fiction ? Pour des projets proches, les styles sont à l'opposé : le questionnement de la réalité ou sa reconstruction.

Ahikam Seri procède par prélèvement de touches de réel. Avec le mariage comme fil conducteur du reportage, ses images d'un calme précaire, par leur décadrage et leur vision de côté suggèrent toutes les tensions qui traversent la communauté druze. Les diptyques de Françoise Saur sont un prétexte à raconter des histoires. Les photographies pénètrent dans la douce lumière des intérieurs, associent des personnages masculins ou féminins à des objets ou des cadres de vie que la proximité relie. Approche poétique, démarche intimiste qui découvrent des pans de la société algérienne.

Parler de croisement paraît abusif pour rapprocher les travaux de **Yusuf Sevincli**, photographe turc, à ceux de **Christophe Niel**. La notion de regards parallèles convient certainement mieux tant les projets et les démarches artistiques sont semblables. Le discernement des œuvres des deux photographes est renvoyé à des différences de style dans le traitement de ce thème universel de la mémoire.

Dans le questionnement des lieux de l'enfance, Yusuf Sevincli se met par moment en scène et ses photographies de lieux saisissent une sorte d'attente. Elles donnent une grande importance à la mer méditerranée qui insuffle une respiration à ces images et une dynamique temporelle reliant le présent au passé. Elles appréhendent ainsi la fugace et ténue sensation du passage du temps. Le temps aussi semble suspendu dans les images de Christophe Niel, mais à jamais figé par des murs sourds et étouffants. La photographie interroge des espaces urbains, décors de ce qui a été, et dont la vacuité tient lieu de mise à distance temporelle. Et c'est précisément la représentation de ce vide qui évoque la mémoire.

Par leurs séries respectives, les photographes explorent, eux aussi, le champ de la mémoire, mais dans ses traces tangibles. Reliefs de repas, déchirure de la tapisserie, paysages extérieurs flous et distants, les photographies d'**Ali Chraibi**, convoquent le détail, l'isolent par des plans rapprochés, balisant un espace de représentation où l'insignifiance du détail signifie. La présence humaine suggérée ici par son absence, ou présentée à distance, teinte la série entière de mélancolie. **Christian Ramade** rassemble dans un grand inventaire les photographies des pièces et des communs de l'hôtel mythique Nord Pinus, fréquenté par des gloires du siècle dernier. Ces images de chambres à la lumière crue, aux couleurs forcées rappelant le tableau de la chambre arlésienne de Van Gogh, s'enchaînent selon un angle récurrent. Elles installent le décor intact et les indices pertinents du passé dans un éclairage définitif qui évoque à s'y méprendre la démarche muséographique.

Il serait évidemment tentant de cristalliser l'appariement de **Wadi Mhiri** photographe tunisien et de **Sandrine Elberg** sur une problématique vestimentaire féminine, de décliner leur différence entre l'uniformité (au sens militaire) et la variété des

costumes et de renvoyer tout cela à la diversité des fantasmes masculins ou féminins : une vision réductrice masquant le plaisir créatif qui préside à la constitution de ces deux suites d'images.

La série de photographies "Pink Révolution" de Wadi Mhiri mêle le camouflage militaire à la teinte rose connotée à la fois couleur du plaisir et de la féminité. De ce fond envahissant émergent des parties de corps de femme enrobées de ces signes irréconciliables. Cette démarche plasticienne joue des potentialités du média, manie le paradoxe avec humour et métaphoriquement nous entretient de l'état d'esprit effervescent qui habite son pays actuellement. La série des portraits de femmes de Sandrine Elberg exhale le plaisir. Photographiées selon un dispositif frontal, elles sont montrées telles qu'elles souhaitent être vues, en représentation dans des costumes à l'outrance contrôlée. La photographie, séduite et complice des mises en scène, saisit ce parfum de liberté ainsi que l'énergie du spectacle à venir.

Les photographies de **Chaza Charafeddine**, artiste libanaise et de **Philippe Lejeaile** se rejoignent sur les vastes problématiques de la beauté et de la laideur, de relation entre féminité et masculinité à travers la représentation du corps. La série de photographies de Chaza Charafeddine présente des personnages au genre indéterminé mis en scène au cœur de chatoyantes miniatures persanes qui leur servent d'écrin. Deux imageries se mêlent intimement par le procédé du montage, la photographie de papier glacé colonisant le dessin traditionnel. Cette relecture de l'iconographie ancienne prend valeur de dialogue entre tradition et modernité. Ce personnage haut en couleur et ainsi mis en lumière questionne toutes les cultures par son ambiguïté. En regard de cette flamboyance, les photographies en noir et blanc de Philippe Lejeaile tranchent par leur sobriété et si toutefois une référence à l'histoire des arts les inspire, elle est à chercher du côté de la mythologie et de la statuaire gréco-romaines. Un petit format précieux encadre des corps, ou des parties de corps, que le photographe installe dans une obscurité propice à toutes les ambiguïtés. Ombre, simple tronc, masse indistincte, l'anatomie mise à mal questionne le corps sur son intégrité et surtout sur sa validité, perturbant certainement les modes habituels de sa perception.

Qu'elle adhère à la réalité pas forcément apaisée de certains pays ou qu'elle joue l'illusion, qu'elle se tourne vers un passé fantasmé ou le réinvente, la photographie affiche une fois de plus la variété de ses potentialités. En rendant hommage à cette création du pourtour méditerranéen, la **Fontaine Obscure** contribue à un dialogue des deux rives dont la photographie représenterait une des langues communes.

Georges Rinaudo
La Fontaine Obscure



ALI CHRAIBI

Intérieurs Anonymes

Toutes les photographies de la série "Intérieurs Anonymes" ont été réalisées en Hollande, toujours en intérieur, au sein de familles d'origines très diverses.

Je mets l'accent sur des espaces privés, intérieurs, souvent dénués de présence humaine, mais où la trace de l'homme est omniprésente.

Il ressort de ces images une impression de silence et de vide que l'on peut assimiler à un sentiment de froideur, mais que j'oppose à des espaces qui révèlent la chaleur de l'intimité humaine.

Quant à ma démarche photographique, j'ai pour habitude de ne jamais penser mes images ni d'opérer des mises en scène. C'est la raison majeure pour laquelle je ne travaille pas en numérique où l'image peut être vue au moment de sa réalisation. Je me laisse guider par mon instinct, mais surtout par mon émotion. Regarder à travers le viseur, faire abstraction du monde, de ce qui m'entoure, me focaliser sur ce petit bout d'espace et simplement laisser naître mon émotion, ressentir de la beauté. Ce n'est que plus tard, après avoir développé mes films, que je découvre mon image. A partir de là, j'essaie d'en comprendre le sens et l'impact, mais aussi d'interpréter ce que j'ai pu exprimer - souvent de façon inconsciente - en donnant naissance à ces images.





CHRISTIAN RAMADE

Hôtel Nord Pinus

"Un hôtel qui a une âme" (Jean Cocteau).

Ces photographies furent réalisées à l'automne 1986. Germaine est décédée dans son hôtel deux mois plus tard, début mars 1987. Parisienne d'origine, Germaine dirige cet hôtel arlésien qui a accueilli depuis un demi-siècle les plus grands toreros et des artistes célèbres. Chaque chambre garde l'empreinte de ces personnages : la chambre de Dominguin, celle de Mistral, de Cocteau, de Trenet ou de Fernandel. En 1973 Helmut Newton y photographie Charlotte Rampling dans le petit salon. Au début des années 1980, l'hôtel est fermé mais Germaine, octogénaire, ne peut se résoudre à le quitter.

Le charme qui attirait il y a bien longtemps Cocteau et Picasso lorsqu'ils venaient à une corrida est toujours présent pour Christian Ramade. Chambres vides, corridors déserts, papiers sur le sol, c'est l'histoire d'un lieu à l'abandon mais autrefois prestigieux, c'est une invitation à une ballade dans une autre époque à laquelle nous convie le photographe.





WADI MHIRI

Pink Revolution (La révolution rose)

Une série de photos hautes en couleur présentant différentes parties d'une femme qui se fondent dans une ambiance contrastée de camouflé rose : la Tunisie sur un petit nuage rose. Depuis le début de la révolution, ce nuage rose éphémère a été pulvérisé par la semence délibérée d'un épais brouillard où la confusion règne. Alors, beaucoup tentent de retrouver un chemin et rare sont ceux qui se frayent leur propre chemin. Les directions sont les plus souvent connues et si évidentes à droite, à gauche ou au centre, négligeant l'envol vers le ciel où le rêve d'une vie en rose est permis et l'espoir d'une évolution est plus accessible.





SANDRINE ELBERG

Paris burlesque

“Paris Burlesque rassemble soixante portraits de femmes qui ont accepté de me recevoir chez elles en région parisienne et se sont prêtées au jeu des métamorphoses, l'espace d'un instant.”

Le new burlesque repose sur une résurgence du Music-hall des années 1920-1930 aux Etats-Unis qui mêlait satire sociale, grivoiserie et effeuillage. La version moderne allie revendication féministe, glamour, non-respect des conventions et étonne par son énergie et son potentiel créatif.

Sandrine Elberg vient chercher la vérité dans l'intimité de ces représentantes françaises et plus particulièrement à Paris, ville de référence pour les spectacles et cabarets en tout genre.

Ce projet photographique est un travail intensif et quotidien de huit mois, en 2011, fait de rencontres et de confiances mutuelles, à la conquête d'un univers sibyllin, plus intime et secret qu'il n'y paraît. Au fil des rencontres et des liens tissés avec ses modèles, Sandrine Elberg découvre un phénomène social et culturel : des spectacles créés par des femmes pour les femmes.

“Le Burlesque à la Française réunit tous les physiques, tous les corps et toutes les origines”

Le Burlesque impressionne par sa sensualité complexe qui ne tombe jamais dans le vulgaire.

L'artiste choisit volontairement des femmes âgées de 18 à 59 ans qui performent régulièrement sur les scènes françaises. Dans les intérieurs parisiens, Sandrine Elberg crée des portraits glacés de ces muses. Leurs personnages sont façonnés de toutes pièces pour l'occasion. Leurs noms rétro, voire farfelus, sont dignes des plus grands romans ou polars.

Aucune caricature dans ces photographies ; toutes ; au contraire, portent la marque de la séduction. La mise en scène reste sobre, mais offre une esthétique colorée très soignée. L'environnement quotidien devient intemporel et *in fine* irréel.

Au travers de ses portraits, Sandrine Elberg dévoile toute la richesse et les différentes mouvances du burlesque dans la capitale parisienne. Ce faisant, elle témoigne de notre époque.





ROGER ANIS

L'esprit de la Place

“Pendant 18 jours, du 25 janvier au 11 février, c’était l’Egypte authentique, c’était la parfaite image de l’Egypte que nous voulions voir. Nous étions tous unis avec nos différences et particularités, il y avait là un esprit magique et mélangé, un esprit d’amour pour tous les autres, avec les différences de chacun, rassemblés pour un même objectif, assez forts pour faire ce que nous voulions. Un grand bonheur, malgré toutes les difficultés de la vie quotidienne sur cette place remplie de milliers et de milliers de personnes. De la tristesse pour les amis et tous ceux qui tombèrent au cours de ces combats, les gens se soutenant les uns les autres durant cette épreuve et contestant le pouvoir d’un régime corrompu. Une foi non seulement en Dieu, mais en notre moi et en nos voix qui peuvent atteindre le monde entier et amener le changement.

Nous avons utilisé toutes nos compétences et tous les moyens possibles pour exprimer et dire à haute voix la chute du régime.

Pouvez-vous imaginer tous ces sentiments réunis, se mêlant dans un même creuset, oui c'est arrivé et je suppose que tous les Egyptiens rêvent à présent et ont l'espoir de retrouver l'esprit de ces jours et de se débarrasser des différences, des besoins et de la cupidité, en restant unis afin de construire notre nouvelle Egypte. Quelquefois, c'est tellement déprimant et sombre, mais à travers les hauts et les bas de la période actuelle, je reviens toujours à ce recueil de photos pour me donner de la force et me rappeler l'esprit et le magnifique pouvoir qui étaient les nôtres, avec l'impatience de retrouver un jour cet esprit et que notre Egypte nous soit enfin restituée.”





BRUNO ARBESU

Meetings

Bruno Arbesu fait des images de l'image d'une foule regardant une image. Autrement dit, il prend acte de l'amoncellement des couches de représentation qui recouvrent la parole, l'ensevelissent dans un système social et politique formaté par les écrans. Le meeting, lieu supposé d'un discours enfin direct de l'homme politique à son public, à ses partisans, n'échappe plus à une scénographie qui intègre elle-même les images, la sonorisation, la musique. Quand le silence et l'immobilité de la photographie se posent sur ces moments de confusion organisée, l'essentiel des artifices de la mise en scène nous saute aux yeux : agencement des symboles et des couleurs, simplisme des slogans, construction de l'effet de foule et de liesse collective. En se penchant sur l'image du politique, Bruno Arbesu examine le fond du politique post-moderne, qui confronte moins des idées que des "façons de voir", moins des idéologies ou des croyances que des modes de simulation de la croyance, en un théâtre accepté et partagé au nom du renoncement aux certitudes et aux vérités transcendentales.

Christian Maccotta





YUSUF SEVINCLI

"Home"

La série "Home" est composée de photographies prises à Zonguldak. Il s'agit d'une petite ville de cent mille habitants située dans le nord de la Turquie. Yusuf Sevincli est né dans cette ville et y a passé plus de la moitié de sa vie.

La visite de sa ville natale après un long intervalle réveille en lui des questions sur son passé et d'appartenance. Alors qu'il tentait de se rappeler des fragments d'évènements passés, il réalise que les lieux où il avait passé toute son enfance étaient complètement inconnus pour lui. *"Etais-je vraiment moi qui me trouvais ici il y a quelque temps ? Etaient-ces ces lieux qui avaient beaucoup changé ou étais-je moi ?"*

"Home" est une enquête visuelle sur la mémoire et les lieux"





CHRISTOPHE NIEL

Un temps retrouvé

"Ces rues je les ai souvent parcourues, en musardant et en guettant les signes, parfois pressant le pas pour ne pas être en retard. Ce sont les rues de notre enfance, des matins froids d'école, des amis retrouvés en chemin, des cailloux laissés en repère, celles des amours timides, de la gorge nouée par les jours de rentrée. Ce sont les vieux professeurs en mémoire, un chien qui aboyait, l'impatience d'annoncer une bonne note, l'eau froide des pédiluves au sortir des vestiaires, et le terrain niché près de la voie ferrée.

Vides sans l'être tout à fait, les rues d'un temps retrouvé..."

Christophe Niel

Un fond de café au lait avalé à la hâte, le lacet de la chaussure qui casse au moment du départ, la petite boule au creux de l'estomac, un cartable lourd de trop de livres et de cahiers aux devoirs mal finis, la sortie dans un matin gris et la course plus ou moins solitaire, selon les jours, le long d'un parcours inexorablement balisé des marques du quotidien. Par ce chemin aux stations incontournables s'initie cette expérience fondamentale, personnelle et pourtant universelle de l'école, ainsi que probablement celle de l'ennui.

Arpenter à nouveau le chemin dominé par ce bâtiment banal, retrouver cette rue mille fois piétinée sans échappatoire possible, refaire cet itinéraire qui dénonce l'insistance du réel, lorsque l'enfance s'étire et traîne en longueur, ne suffit pas à redonner du corps à tous ces jalons. Convoquer leur présence ne rend pas l'épaisseur du passé. A peine quelques images à la beauté froide et trop bien élevée qui n'osent pas dire, sortes de paravents polis derrière leurs lignes parfaitement agencées.

Car habité d'envies d'avenir, l'enfant a questionné chaque jour ces murs pour savoir si une autre vie existe derrière ces façades bouchées. Il a imaginé, par des îles et des ciels bleus, ou dans des astres inconnus, mais surtout ailleurs et loin, des aventures en attente : préoccupations existentielles, espoirs légitimes d'un présent qui tend à trop promettre.

Que reste t-il de ces préoccupations essentielles et des désirs d'enfance ? La photographie n'ose répondre, pas plus qu'elle ne ramène le temps révolu. Mais restent des lieux désertés, voilés d'un arrière-goût d'inachèvement et peut-être d'insatisfaction, sensations fugaces mais quelquefois insistantes. Des images au ciel incertain et aux couleurs légèrement délavées qui tiennent lieu de souvenirs, avec l'ombre de cette piscine, redécouverte dans son triste abandon, en guise de mélancolie silencieuse.

Georges Rinaudo





CHAZA CHARAFEDDINE

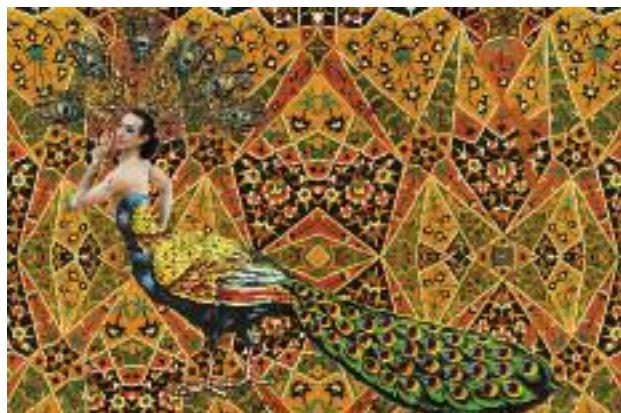
Divine Comedy, 2010

Les photographies de Chaza Charafeddine s'inspirent de l'œuvre de Dante Alighieri, la Divine Comédie, mais s'en éloignent pourtant fortement dans une inspiration très personnelle qui mobilise d'une part l'art islamique (islamique non dans un sens religieux mais en référence à la culture ancienne) et interroge d'autre part la notion de beauté, la complexité, l'hybridité des genres masculin et féminin, en soulevant la question du genre dans l'art populaire et traditionnel islamique.

La série basée sur du photomontage prend sa source dans les portraits de popularités des années quarante en Iran, Pakistan, Inde, Afghanistan, Syrie ; elle utilise aussi les miniatures de sources persanes, mogholes et ottomanes entre les XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

L'œuvre tente d'esquisser une comparaison entre l'imaginaire populaire des figures mythologiques, comme l'illustre le Buraq (une créature issue du paradis, à moitié homme et cheval) et l'image des "pop stars" contemporaines que les stratégies du marketing mystifient, les présentant comme des idéaux de beauté et les transformant ainsi en nouveaux êtres mythologiques ou buraq.

L'ambiguité des représentations, la confrontation passé/présent bousculent très certainement les schémas traditionnels du monde musulman qui définit et distingue clairement les genres ; elles troublent aussi notre regard et dans le même temps, crée une mise à distance qui interroge la réalité, fait réfléchir sur les frontières entre les genres, sur la beauté féminine... ou masculine. Une façon aussi de renouer avec une tradition arabo-persane classique où certaines œuvres littéraires (les Contes des mille et une nuits par exemple) pouvaient vénérer l'indistinction sexuelle.





PHILIPPE LEJEAILLE

Ombres Intimes

"Ombres suggestives, dévoilements incertains, mutations naissantes, apparitions énigmatiques, attrantes autant qu'inquiétantes, cette série de photos de Philippe Lejeaille nous bouscule voire nous expulse.

Notre corps (humain donc!), l'habitat pourtant (à première vue) le plus certain de notre être, l'habillage par excellence (trompeur) de notre identité, cette aire (erre) constituant parfois l'ultime recours pourrait-elle défaillir à nous rassurer, nous assurer ? Si on aime à se réfugier derrière les remparts de son corps, qu'y a-t-il derrière celui-ci ? Peut-être de quoi nous en déloger..."

Wilfried GONTRAN Psychologue clinicien
Formateur Enseignant en Psychologie - Université Toulouse II
Membre associé du Laboratoire EA4050 - Université Rennes.





AHIKAM SERI

Pommes et jeunes mariés druzes sur le Plateau du Golan

Ahikam Seri est un grand reporter israélien indépendant. Il a couvert un certain nombre d'évènements dont la deuxième Intifada, les funérailles d'Arafat ou le retrait d'Israël du Liban. Ce reportage sur les Druzes reflète toute la complexité de la situation au Proche Orient, notamment les questions identitaires.

Installée sur le plateau du Golan, un plateau stratégique syrien occupé par Israël depuis la Guerre des Six Jours en 1967, la communauté druze, de religion chiite, est connue pour sa fidélité à tous les régimes qui ont gouverné et gouvernent son territoire. Pourtant, bien que le Golan ait été officiellement annexé à Israël en 1981, les Druzes refusent d'adopter la citoyenneté israélienne. Ils affichent ouvertement leur fidélité vis-à-vis de la Syrie, ennemi d'Israël, avec qui ils entretiennent de nombreuses relations. Ainsi, de nombreux jeunes partent en Syrie pour faire des études supérieures, certains contractent des mariages transfrontaliers... les Druzes exportent aussi une grande quantité de leur production de pommes vers le monde arabe, via la Syrie. Ils sont non violents dans leur résistance à Israël et restent ouverts à la société israélienne. Jusqu'à présent, les Druzes du Golan ont unanimement soutenu les régimes Assad, père et fils mais dans le contexte de guerre civile d'aujourd'hui, ils se sont divisés, les uns soutenant le régime en place, les autres, plutôt issus de la jeune génération, soutiennent la rébellion.

La communauté druze est traversée par des débats souvent violents sur son identité dont la question reste entière et complexe.

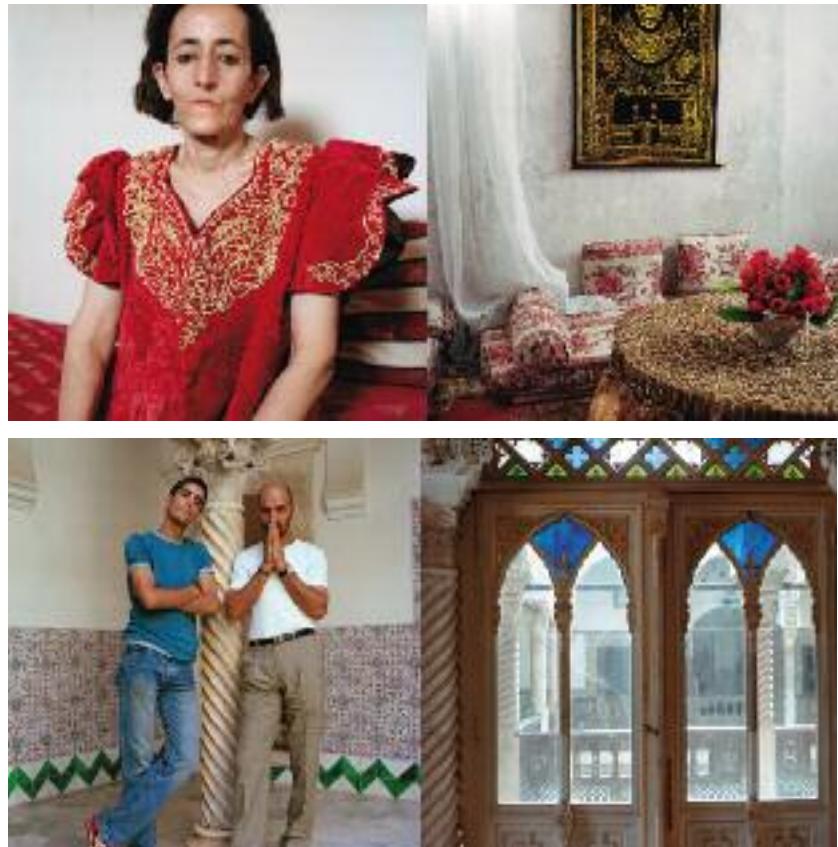




FRANÇOISE SAUR

"Les éclats du miroir Petits contes algériens"

“...Alors voilà du nouveau, de l'inattendu. C'est une femme qui nous est venue ! Est-ce un signe ? Serait-elle une prêtresse ? Il s'est dit tant de choses sur elle... Nous avons vu passer de vieux ermites en robe de bure, des derviches pauvres comme Job, encapuchonnés dans leurs burnous comme des chrysalides meurtries, des conteurs de souks virevoltants accompagnés de leurs serpents mélomanes, d'innombrables philosophes doctes à épouser des sourds et des sourds volubiles à fatiguer des moulins à vent, à qui nous avons ouvert nos oreilles et toujours, après les avoir nourris et abreuvés, nous les quittions Gros Jean comme devant, la tête vide, le cœur au bord du chaos. Une femme, jamais, nous les croyions comme les nôtres vouées au gynécée, comme déjà retranchées du monde du vivant. Une femme photographe, deux fois jamais, nous les croyions comme les nôtres astreintes aux fourneaux ardents, comme déjà promises à l'enfer. Dieu, que ce monde est étrange, une femme en quête de la vérité au-dessus des vérités ! ...”





ALI CHRABI
48 ans
Né à Marrakech.

chraibiali@yahoo.fr
www.chraibiali.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012 - "Transparence", avec Hassan Badreddine Galerie Kan-disha, Paris.
- 2011 - "Transhumance", Gymnasium Liestal, Liestal, Suisse
- 2008 - " La Joconda", Galerie 127, Marrakech, Maroc.
- 2005 - "Dries & Driss, Katja & Kadija", avec Bernice Siewe, Bibliothèque Centrale de Groningen, Groningen (Pays-Bas).
- Stopera Muziektheater, Amsterdam (Pays-Bas).
- Stadsdeelkantoor Bos & Lommer Amsterdam (Pays-Bas).
- Centre Culturel d'Agdal, Rabat, sous l'égide de la Fondation Hassan II et de l'ambassade des Pays-Bas.
- "The Day After", centre culturel "Il Lato Azzurro", Sant'Erasmo, Venise, inaugurée par le Consul du Maroc en Italie.
- 2003 - "Modern Times", Institut Français de Rabat, Maroc.
- "Au fil de l'eau", Galerie Tadghart, et "Downtown Memories", Fontaine Lalla Aouda, mois de la photo à Marrakech, Maroc.
- "Downtown Memories", Real Sociedad Fotografica, Saragosse, Espagne.
- "Passage", Fort Saint Jean, Vieux Port à Marseille, France.
- 2002 - "Suites Foetales", festival d'Assilah, Assilah, Maroc.
- "Uçhisar", galerie Bab Doukkala, mois de la photo à Marrakech, Maroc.
- "Transhumance", galerie Harmonia Mundi, Marseille, France.

PUBLICATIONS

- 2008 - "Regards Sur Azemmour", Edition Marsam.
- Private n. 36, Spring.
- 2006 - Daylight Magazine, Issue 5.
- "Visiones de Marruecos", Lunwerg Editions.
- "Snap Judgments", de Okwui Enwezor, édité par l'ICP / STEIDL.
- 2006 - "Xemaa-el-fna, el espacio de las palabras", Fundacion Tres Culturas del Mediterraneo.
- 2001 - Sunday Times du 10 Juin.
- 1999 - "Suites marocaines" éditions Revue Noire, Mai.
- 1999/2000 - "Méditerranéennes 11 : Voix du Maroc", Hiver.



CHRISTIAN RAMADE

Né à Marseille.

ramade.c@wanadoo.fr
www.christian-ramade.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011 - Musée des sciences Turin
- 2010-2011 - Le Sacro Monte d'Orta
- Fondation/Provence Palais Carli (févr.)
- 2009 - Centre art Sébastien Saint Cyr/mer (janv.)
- Fondation/Provence Palais Carli (févr.)
- 2008 - Hambourg Institut Français (juin)
- Musée ARTEUM, Chateuneuf le Rouge (juillet)
- Eglise des pénitents, La Ciotat (août)
- Château de Bouc Bel Air (sept)
- Musée des tapisseries Aix en Provence (oct.).

PUBLICATIONS

- 2013 - Hotel Nord Pinus, Edition Equinpoxe
- 2010 - "Les trésors cachés du Sacro Monte d'Orta
Editions Regards de Provence
- Vienne "Couleur 84", Sélection Jean-Claude Lemagny.
- La vague bleue, Centre culturel français d'Alger.
- Germaine et le Nord-Pinus, Edition E.N.P. Arles.

International institute of photographic arts (Californie)
Bibliothèque Nationale, Paris. Faculté de Parmes. E. N. P. Arles.
Euromed. Artothèque Anthonin Arthaud, Marseille.
Institut français de Florence.
Fondation "Regards de Provence" Marseille.

STAGES ET INTERVENTIONS

- Collabore pendant dix ans avec le réseau des "100 sites historiques de la Méditerranée" (Nations Unies).
- 1992/1997 - Crée et dirige le festival "Aubagne en vue".
- 1998 - Maître de stages aux "RIP", ARLES.
- 2002 - Dirige avec Joëlle Gardès la collection "Texte avec vues" aux éditions "Images en Mancœuvres".
- Intervenant à la "Faculté de droit d'Aix en Provence", Master "droit à l'image" de N.Rouland
- Publications régulières avec le mensuel Réponses Photo



WADI MHIRI
48 ans
Né à Tunis, Tunisie.

wmhiri@yahoo.fr
www.wadimhiri.com

ETUDE ET FORMATION

Diplôme de stylisme et de modélisme (Paris)
Formation "Photo" au centre culturel italien (Tunis).
Membre de l'Union des Artistes Plasticiens Tunisiens
Directeur artistique société SINOVOG EXPORT, pendant 12 ans.
Enseignant à l'Institut Supérieur des Métiers de la Mode de Monastir, pendant 4 ans.
Formation Céramiques, Art vidéo, Ikebana, PNL.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

■ 2009 - "vendredi 13", Galerie Bel art, Tunisie.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

■ 2011 - Espace SADIKA à Ghamarth.
- Galerie Marina, Monastir.
- Biennale Photo Gravure de Sfax, Premier prix photo.
- Centre d'art contemporain, B'chira Art Center "frontières".
■ 2010 - Exposition multi disciplinaire à la ville de Msila en ALGERIE.
- Exposition photos Galerie EL BORJ à la Marsa.
■ 2009 - Union des plasticiens Tunisiens. Thème "reflet".
■ 2008 - Exposition d'IKEBANA (art floral), Médiathèque Ariana.
■ 2007 - Exposition d'IKEBANA (art floral), Médiathèque Ariana.
- Union des Plasticiens Tunisiens, prix de la photo (Coca Cola International).
- Exposition de photos et de gravures à Sfax.
■ 2005 - Exposition collective à MONACO.



SANDRINE ELBERG

Vit et travaille à Issy les Moulineaux.

elbergsandrine@hotmail.com
www.sandrine-elberg.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

■ 2013 - Un nouveau monde, La Rochelle, Rurart / Drac & Région Poitou Charentes.
■ 2012 - Paris Burlesque - Mois de la Photo 2012, Galerie Benj, Paris.
- Plus tard, je serai... Salon de l'édition parallèle, Centre d'Art Aponia, Villiers sur Marne.
■ 2010 - Je suis Russe, moi aussi, Galerie Popy Arvani, Paris.
- Paris/Moscou/Photographies, Cité internationale des arts, Paris.
■ 2006 - Contrôle d'identité, Mois off de la photographie, Galerie Jeune Création, Paris.
■ 2005 - Bon Voyage, Centre d'Art Contemporain Le Quartier, Quimper

EXPOSITIONS COLLECTIVES

■ 2013 - A nos pères, Galerie 213 PM, Paris.
- Paris Burlesque, 4 à 8 Edition #2, Aix en Provence.
■ 2012 - Projet X, Musée la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux. Itinéraires Photographiques en Limousin, Pavillon du Verdurier, Limoges.
■ 2011 - 11^{ème} Boutographies, Festival Photographique Européen, Montpellier.
■ 2010 - A toutes jambes, Galerie d'En Face, Paris.
- Paris/Moscou/Photographies Cité internationale des arts, Paris.
- Répertoires de femmes - Centre d'Art Aponia, Villiers-sur-Marne.
- Moscou dans la valise - Les Salaisons, Romainville.
- 8^{ème} Moscow Photobiennale, Musée d'Art Moderne de Moscou.
■ 2009 - 8^{ème} Biennale d'Issy - Musée la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux.
- Jeonju-photofestival 2009, Culture et urbanité, Jeonju, Corée.

RÉSIDENCE D'ARTISTE

■ 2012/2013 - Un nouveau monde, Rurart/Drac Poitou Charente/Région Poitou Charentes/Lycée Rompsay.
■ 2012 - Plus tard, je serai... Workshop Classe de CP, soutenus DRAC & Aponia, Villiers s/ Marne.
■ 2010 - La Générale en Manufacture, Sèvres.
■ 2004 - Lauréate Résidence AFAA/Ville de Paris/Maison de la Photographie de Moscou, Russie



ROGER ANIS

27 ans

Né au Caire, Egypte.

roger.anis@gmail.com
www.rogeranis.carbonmade.com

EXPÉRIENCE

- 2010 - Directeur artistique & Coordinateur d'un projet artistique de rue avec les enfants - Unicef
 - Photo journaliste pour le journal Shorouk – Enseignement de la photographie dans différents lieux "Jesuit Art Center -Unicef - Save The Children"
- 2008 - Diplômé de Beaux arts, Département de Peinture murale
- 2007 - Present Co-Founder of Oyoon Art Group 2007 -2011
 - Travail dans différents domaines artistiques, utilisant l'art dans la société

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2013 - Les gens-La ligne rouge " Exposition sur la révolution"
 - Exposition "la joie et la peine" au théâtre Warsha, expositions itinérantes dans quelques villes d'Egypte
- 2012 - Revolution Egyptienne – Hakaya, Festival Jordan
- 2010/2011 - Exposition du Syndicat du journalisme égyptien
 - Media Developing Exhibiton
 - Exposition Union européenne, Célébrations de l'Egypte
 - Foundry Workshop for Photojournalism Scholarship 2012 Thailand
 - Egyptian Syndicate of Journalism 2nd Prize "News"
 - Media Developing Center Contest USAID Program 2011, 2nd Prize
 - European Union Photography Competition, "Special Mention of the Jury" 2010 Egypt Celebration



BRUNO ARBESU

41 ans

Nationalité Franco-Espagnole.

brunoarbesu@yahoo.es
www.brunoarbesu.com

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (1996).

Diplômé en Méthodologie Didactique (INEM, Madrid 1998).

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 - Festival Boutographies, Montpellier.
- 2009 - Fondation La Caixa, Tenerife.
- 2008 - Biennale Photographique de Cordoue, Galerie Tula Prints.
- 2007 - Meetings, espace Liquidación Total.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2012 - Storytelling, Mise en scène du politique, La Chambre, Strasbourg.
- 2011 -Transnacionales, Festival Foto30, Guatemala.
- 2010 - España Contemporanea, Centro de la Imagen, Mexico, Mexique.
- Et la démocratie dans tout ça ?, Centre Maurice Ravel, Paris.
- 2009 - Institut Français de Madrid.
- 2008 - Espace Evolution Pierre Cardin.
- Villa Lemot, Nantes.
- 2007 - Espace Evolution Pierre Cardin.
- Villa Lemot, Nantes.
- Festival du Scoop d'Angers .
- 2005 - Face to Face, Festival Visa pour l'Image, Perpignan.
- Falada dans l'espace Liquidación Total, Madrid.
- Projection, Festival Promenades Photographiques de Vendôme.

AUTRES ACTIVITÉS

- 2003/2011 - Participation et élaboration de projets éducatifs et culturels.
 - Interventions en prison au Centre de Jeunes Détenus de Fleury-Mérogis.
- 2003/2010 - Ateliers pédagogiques dans de collèges et lycées avec le Centre Photographique d'Île de France.
 - Responsable photo du magazine France Culture Papiers.
 - Membre de la coopérative de photographes Picturetank (France).



YUSUF SEVINCLI

33 ans

Né à Zonguldak, Turquie.

Vit et travaille à Istanbul et Naples.

Représenté par les galeries Elipsis, Istanbul et Filles Du Calvaire, Paris

FORMATION

Reflexions Masterclass, 2011-2013.

Nordens Fotoskola, Sweden, Photographie documentaire, 2004.

Université de Marmara (Communication), Istanbul, 2003.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

■ 2013 - POST, Galerie Filles Du Calvaire, Paris

- Le Percolateur, Atelier de Visu, Marseille, FR

- Arco Madrid, Elipsis Gallery

- Envy, Enmity, Embarrassment, ARTER, Istanbul

■ 2012 - Contemporary Istanbul Art Fair, Elipsis Gallery

- Paris Photo, Galerie Filles Du Calvaire

- POST, Elipsis Gallery, Istanbul

- Unseen Amsterdam, Galerie Filles Du Calvaire & Gallery Elipsis,

Bursa Photo Fest, Story of 'Good Dog'

- Atelier Reflexions Masterclass 10th year, Rencontres d'Arles

- Editions II, Elipsis Gallery, Istanbul

- Carte Blanche, Fetart/Circulations, Paris

■ 2011 - Contemporary Istanbul Art Fair, Elipsis Gallery

- Paris Photo, Galerie Filles Du Calvaire

- "Good Dog", Festival FotoMed, Sanary

- "Dissecting&Patching", w/G.Turkkani, Vol De Nuit, Marseille

■ 2010 - "Good Dog", InSitu Gallery, Istanbul (Solo)

- "Home-Time Within", Istanbul Modern Museum,

- "Good Dog", Festival FotoFreo, Perth

- "Home", Photography Month in Moscow

- "Home", Photo Biennale Thessaloniki



CHRISTOPHE NIEL

44 ans

Vit et travaille à Aix-en-Provence.

photo.de.passage@free.fr
photo.de.passage.free.fr

Auteur Photographe, Christophe Niel a été formé à l'école de la curiosité et de la patience, aidé et encouragé par quelques "maîtres" de rencontre, peintres et photographes.

Il utilise la photographie comme un outil sensible, lui permettant de partager des ambiances, des rencontres, des moments, et les émotions qu'ils éveillent en lui.

Ses photographies argentiques moyen format ont été présentées lors d'expositions en France et à l'étranger, et font partie de plusieurs collections institutionnelles et privées.

EXPOSITIONS SÉLECTIONS

■ 2013 - Huis-Clos, Festival MAP, Toulouse

- Les Ondes Lentes, Fotoforum, Innsbruck, Autriche

- Les disparus, Festival Miradas Cruzadas, La Havane, Cuba

■ 2012 - Les Saintes, Rencontre Photographique "les Irréelles"

- Ricochets, avec P. Nitkowski, Festival de Cailhau

- Une nouvelle Angleterre, Festival Flash Expo, Vichy

■ 2011 - Les Saintes, Salon de la photographie, Paris

- Lauréat du Prix Zeiss - Compétence Photo

- Un temps retrouvé, Rencontre des arts alternatifs, Nîmes

- Les ondes lentes, Kirov, Russie

- La migration des danseuses, Festival Flash Expo, Vichy

- Lauréat du prix du portrait de la ville de Vichy

- Correspondances (collectif), Riedisheim, Montpellier

■ 2010 - Correspondances (collectif), Salon de la Photo, Paris

- Musée de la photographie, Nijni Novgorod, Russie

■ 2009 - Les ondes lentes, Galerie Fontaine Obscure, Aix en Pce

■ 2008 - Crisis and Cambio, Tragameluz 2008, Mexique

■ 2007 - Une Nouvelle Angleterre, Phot'Aix, Aix en Pce

- D'enfance, en partenariat avec l'Unicef, Bordeaux

- Portrait et paysages, Le Tholonet, Aix en Provence



CHAZA CHARAFEDDINE

49 ans
Née au Liban
Vit et travaille à Beyrouth.

FORMATION

Chaza Charafeddine explore d'abord l'univers de la performance et de la danse avant les arts visuels et la photographie. Après des études de communication à l'école La Branche (en Suisse) et l'étude de danse eurythmique (école d'Hambourg, Allemagne), elle enseigne la danse en Suisse et au Liban. Entre 2000 et 2006, elle travaille dans le champ culturel pour la coordination de diverses expositions et événements artistiques à la demande de nombreuses institutions dont la Maison de la culture du monde (Berlin).

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011 - "Divine Comedy", galerie Högvärteret, Stockholm
- 2010 - "Divine Comedy", galerie Agial, Beyrouth

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2011 - "Concerning Angels" Jeanet Rady Fine Art, London
- "Narrative photography", QContemporary,
- 2010 - Connecting Heavens Green Art Gallery, Dubai
- FIAC, Paris

PERFORMANCES

- 2000 - Angels, Men and Chickens street performance, Beyrouth
- 1999 - Alef Noun Alef Eurythmy-Theater, "Festival International de Danse Contemporaine CASA' 99", Casablanca, et au Théâtre de Beyrouth

CURATORIALSHIP

- 2002 - Bi-Rout - Contemporary Art from Beirut, Kunsthause Tacheles, Berlin
- "roseserose", exposition du photographe Gilbert Hage at V+A Gallery, Berlin
- 2001 - Crossword, une exposition de Salah Saouli, Goethe Institute, Beyrouth,



PHILIPPE LEJEAILLE

www.lejeaile.com

Philippe Lejeaile commence la photographie en autodidacte au lycée, devient assistant du studio de mode IGAM en 1990 à Toulouse, passe par l'ETPA à Toulouse puis l'ECPA à Paris pour le service militaire. Devient assistant du sculpteur et peintre Daniel Coulet en le rencontrant pour faire son portrait. Il travaille ensuite dans le secteur de la vidéo puis revient à la photographie en 2009 comme photographe indépendant à Toulouse.



AHIKAM SERI

41 ans

Né à Jérusalem, Israël.

ahikamseri@yahoo.com
www.ahikamseri.com

Photojournaliste représenté par Panos Pictures
 de 1998-2002 Photojournaliste pour les médias israéliens

FORMATION

- 2008 - "Frames of Reality" par "The Peres Center for Peace" et "Edut Mekomit"
- 2003 - "Documentary Photography & Journalistic Writing" séminaire judéo-arabe Ecole de photographie Musrara, Jérusalem
- 1995 À 1998 - Diplômé en études photographiques, Hadassah College, Jérusalem

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012 - Curator's Choice 'News', "Local Testimony", Israel
- 2011 - 1st place 'News' singles, "Local Testimony", Israel
- 2008 - "PDN Photo Annual" award, PDN, USA
 - 1st place 'Politics' singles, "Local Testimony", Israel
- 2007 - 2nd place 'Religion' singles, 3rd 'News' series, "Local Testimony", Israel
- 2006 - "AOP Document" Feature bronze award, Association of Photographers UK
- 2004 - "All Roads" photography award, National Geographic, USA
- 2003 - "Intl. Fund for Documentary Photography" grant, FiftyCrows, USA
 - 1st place "2002-2003 NPCI", Nikon, Japan

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2012 - "Longing" exposition, Festival international de photographie Jaffa Port, Tel Aviv
 - Projection, Festival de photographie de Guernsey, Royaume Uni
- 2010 - Projection, festival de photoreportage, Sydney, Australie
 - "Decade", DocuClub, Tel Aviv, Israël
- 2007 - "Reality Crossings", Festival de photographie de Mannheim, Allemagne,
 - "Act of Faith", "Noorderlicht", Hollande
- 2005 - "Nazar", FotoFest, Houston, USA
- 2004 - Projection, Visa Pour L'image", Perpignan, France
 - "Nazar", Noorderlicht, Hollande



FRANÇOISE SAUR

64 ans

Née à Alger.

fr.saur@gmail.com
www.francoise-saur.com

Études photographiques à l'école Louis Lumière à Paris et à la Folkwangschule für Gestaltung avec Otto Steinert à Essen (Allemagne).

- 1978 - Bourse de la Fondation Nationale de la Photographie puis Prix Nièpce en 1979
 - 1997/1983 - Voyages en Chine.
 - 1985 - Publication "L'Album de Françoise en Alsace", texte de René Nicolas Ehni
 - Catalogue "Lenteur de l'avenir"
 - 1993 - "Vosges Terres Vivantes", texte de Chloé Hunzinger (prix Maurice Betz)
 - 1999 - Parution de "Massif Central territoires intérieurs" aux éditions de l'Aube.
 - 2000 - Réalisation du projet "Femmes du Gourara" dans le sud algérien.
 - 2002 - Travail avec la plasticienne Claudie Hunzinger, publication de "V'herbe".
 - 2004 - Résidence en Algérie, réalisation "Petits contes algériens".
 - 2005 - Prix du CEAAC (Centre européen d'actions artistiques contemporaines à Strasbourg).
 - 2006 - Résidence à Cochin en Inde sur le projet Madhura Sopnam et Résidence à Saint-Louis (Alsace) où naît la série "Portrait de Famille - 47°35' Nord 7°33' Est".
 - 2007 - Projet "Donnez-vous la peine d'entrer" qui aboutit à une grande exposition en 2010
 - 2008 - Résidence au Laos sur le thème "Mémoires croisées - Laos/ France".
 - 2009 - Parution du livre "Les Eclats du miroir / Petits contes algériens", texte de l'écrivain Boualem Sansal.
 - 2011 - Aboutissement du projet "Donnez-vous la peine d'entrer" et réalisation de "Endlichkeit" un travail à 4 mains avec G. Roesz donnant lieu à un livre d'artiste.
 - 2012 - Carte blanche au musée Bartholdi qui se traduit par l'exposition "les Dessous du Musée".
 - Participation à la FEW de Wattwiller sur le thème de la "Nef des Fous".
- Depuis 1970 elle tient régulièrement un journal photographique en noir et blanc. Elle participe à de nombreuses expositions et ses photographies sont dans de multiples collections.

LES PARCOURS PHOT'AIX 2013

Cette deuxième édition des parcours a été conçue de manière collégiale par la Fontaine Obscure et se veut cette année plus ambitieuse.

Au programme : 28 lieux d'exposition, 47 photographes.

4 PARCOURS

deux parcours à thème : "La rue" et "Femmes Corps dévoilés",

un parcours "Choix des galeries"

un parcours "Sélection de la Fontaine Obscure"

3 EXPOSITIONS

Trois lieux investis par des groupes de photographes :

la Galerie Fontaine Obscure avec "Identités Méditerranéennes"

la Galerie de la SEMEPA avec "Le Travail"

le Lycée Vauvenargues avec "TOUT, RIEN, IN-SIGNIFIANT"

2 CONFÉRENCES

Cette année encore deux conférences seront proposées à l'IEP d'Aix en Provence.

L'une aura pour thème "Né Cécité, la beauté mise en image par les non et malvoyants", basée sur le travail de Cédric Nicolas, photographe cinéaste nantais.

L'autre questionnera sur le sujet "TOUT, RIEN, IN-SIGNIFIANT" : que signifie la photographie d'aujourd'hui ? Elle sera animée par Alain Bianchéri (Agrégé en Arts Plastiques et Conférencier) avec la participation du groupe informel LES 6Z'Arts.

Chacun de ces projets a été pris en charge, conçu et réalisé par des membres de la "Fontaine Obscure".

Travail d'équipe au départ, chaque responsable s'est ensuite approprié son parcours pour exprimer sa sensibilité et assumer ses choix artistiques.

Cette mosaïque de thèmes montre bien la diversité que propose la photographie aujourd'hui. Et c'est bien la vocation de notre manifestation : rendre accessible au public l'Art photographique, montrer par la qualité et la diversité de leurs œuvres tout le talent des 47 photographes exposants dans 28 lieux et permettre à des artistes d'exposer bien souvent pour la première fois.

Avec, comme chaque année, la participation active des responsables des lieux d'exposition qui se rendent disponibles, nous réservent un excellent accueil et s'investissent personnellement dans le choix des œuvres proposées.

Des vernissages sont prévus sur chaque lieu, ainsi que des déambulations commentées pour les 4 parcours principaux. Des lectures de portfolios et des rassemblements impromptus festifs s'établiront en différents lieux de la ville.

Diversité des points de vues et des représentations, originalité d'une démarche conjuguée au pluriel, les organisateurs de ces Parcours 2013 se sont investis totalement avec cet esprit de convivialité que la Fontaine Obscure a toujours revendiqué et qu'elle perpétue depuis 15 ans maintenant.

"LES PARCOURS" sont fiers de faire écho à Regards Croisés, les deux évènements de Phot'Aix l'exposition internationale annuelle de la Fontaine Obscure.

L'équipe des parcours Phot'Aix



Laurent Fabre

Ceci n'est pas la Grèce

Pierre Le Tulzo

Les naufragés de Malte

Matthieu Parent

Le littoral Marseillais

Sylvie Frémiot

Rémanence



Alain Espinosa

*Avant les notes... ou les bâtisseurs
du conservatoire d'Aix-en-Provence*

Jean-Michel Dommanget

Les mineurs de Potosi Bolivie



Jean-Paul Olive

*Réfection du
Haut Fourneau
d'Arcelor Mittal
à Fos sur mer*



Gérard Eyraud

Travailleurs âgés de Séoul



François Lucchesi

Port Pétrolier Fos sur Mer

SÉLECTION FONTAINE OBSCURE

Anne Barroil



Hôtel Aquabella
2 rue des Etuves

Les crayonnés

Lionel Buttner



Carthage

Bertrand Chan



Corps irradiés

Cédric Nicolas



Librairie le Blason
2 rue Jacques de la Roque

IEP d'Aix-en-Provence
rue Gaston de Saporta



Michel Lecocq
Mélancolie Maurenq

Librairie Vents du Sud
7 rue Maréchal Foch



Frédéric Jouvet *Les baigneurs*



Guy Monnet
Inde... Terre de mystères

William Bunel

Abscence



Maison Emmaüs
1 rue Gibelin

Phox Sextius PPV
5 cours Sextius

LE CHOIX DES GALERIES

Georges Dussaud

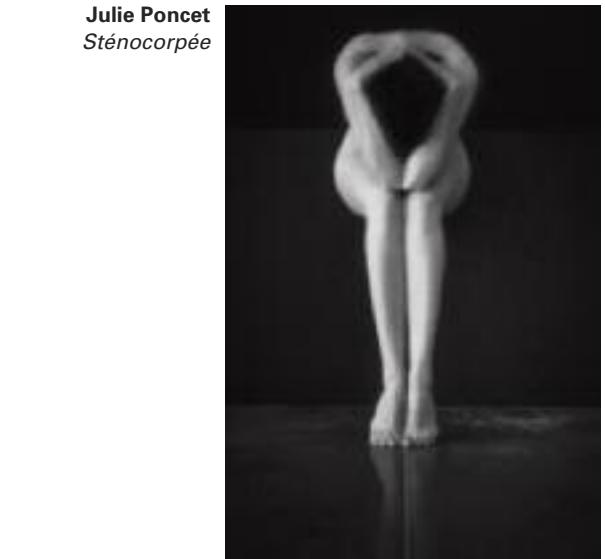
Tras os Montes Portugal



Voyageurs sans bagages
4 rue Matheron

Julie Poncet

Sténocorpée



Galerie Franck Marcellin
9 rue Jaubert

Johann R Rakotomavo R

Expérimentations photographiques sur papier Antemoro



Galerie Vincent Bercker

10 rue Matheron



Sandrine Berthon

Sur-Aixposition"



L'Atelier Galerie

2 bis rue Littéra



Maurice Subervie
Instants d'Aubrac

La Gallery
15 rue Van Loo

Camille Moirenc



Jérôme Imbert
Photographies scéniques



The Red Door Gallery
7 rue Jacques de la Roque



Tommy Olof Elder
Photographies scéniques

LA RUE

Agence Sheeran-Serre 7 rue Fernand Dol

**Francesca
Torracchi**
Mes parallèles



**Véronique
Levesque**
Les immobiles



Papeterie Michel
59 cours Mirabeau

Thibaut Derien
*J'habite
une ville fantôme*



**Anne
Catherine
Le Layo
Avenue J**

Koala Voyage 39 cours Mirabeau



Claude Durand

D'une Chine à l'autre



Laurent Lavergne

Entre deux

Thierry Clech *Incertitude des passants*

Nadia Prete

Suspicion

Librairie Goulard 37 cours Mirabeau



Amodalie

La rue, cette évasion

Le Renoir 24 cours Mirabeau



Jean François Urbain

Les Passants

FEMMES "CORPS DÉVOILÉS"



Julienne Rose
New Soul



La Maison de l'Espagne
7 rue Mignet

Manuela Noble *CorpsExpoDanse III*



Atelier des Epinaux
13 rue des Epinaux

Lilia El Golli



Dévoile moi ton âme

Les Macarons de Caroline 12 rue Montigny

Dominique Rembauville
Contours dévoilés



Atelier HB Design
1 rue Manuel

Lou Sarda



Art Gallery of Tattoo
3 rue des Epinaux

Adieu Mélusine



Karine Joannet

La Noyée

Alain Legandre

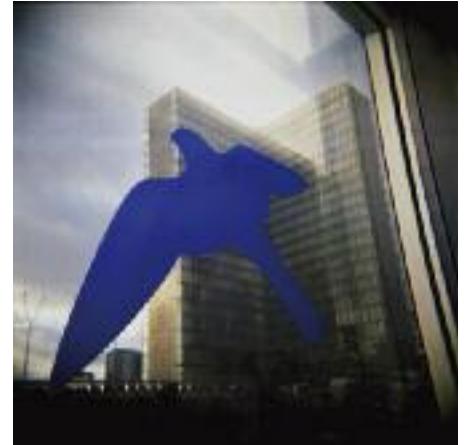
Série *paysages*



Lydie Dassonville

Michel Nizio

No limit



LES 6 Z'ARTS !

Laure Laforêt "Pas... pieds, tout, RIEN, PEU...être"



Freid Lebrun
Les mots



Ellen Fernex
*De l'imaginaire...
à l'In-signifiant*

Cette manifestation a été organisée par la Fontaine Obscure grâce à la participation active de ses membres.
Avec le partenariat du Musée des Tapisseries.

Nous tenons à remercier vivement : Christel ROY.

Et pour leur soutien, la municipalité d'Aix-en-Provence, la Communauté du Pays d'Aix, le Conseil Général des Bouches du Rhône, et tous nos partenaires.

Texte : Georges RINAUDO,

Coordination :

Brigitte MANOUKIAN, Marie PADLEWSKI, Annick BOISSEL,
Sylvain CONDEMI.

Alain ESPINOSA, Gérard EYRAUD, Christian MANTEAU, Christine FLEURENCE,
Alain LEGENDRE, Laure LAFORÊT, Amandine SUNER, Jérôme ASSIER.

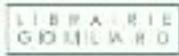
Editions Fontaine Obscure

Maquette : Claude AGNÈS

Impression : CCI, Marseille



Lycée
Vauvenargues





Association de photographes
de Provence

24 avenue Henri Poncet
13090 Aix-en-Provence

04 42 27 82 41

contact@fontaine-obscur.com

www.fontaine-obscur.com